

# CUMA DE GUIZERIX

655 chemin du Buc - 65230 Guizerix



## Travailler en collectif : le scénario gagnant pour la CUMA de Guizerix

### S'adapter pour continuer d'exister

Depuis les années 50, le contexte agricole de ce territoire des Hautes-Pyrénées a bien changé : une majorité d'éleveurs en bovins lait a aujourd'hui laissé place à des gaveurs. En traversant les générations, la Cuma n'a cessé d'évoluer pour répondre aux nouveaux besoins. Une réflexion est ainsi lancée en 2010 pour imaginer ce que serait la Cuma et les exploitations adhérentes en 2020. C'est à cette occasion que naît le projet d'assolement en commun. En parallèle, se développe le Groupement d'Employeurs associatif, auquel adhère la Cuma, pour répondre aux besoins en main d'œuvre du territoire. Deux départs en retraite sont déjà prévus pour 2022 : nul doute que la Cuma saura y faire face !

### LA CUMA EN QUELQUES CHIFFRES

Créée en 1952

22 adhérents, dont 9 dans le groupe tracteurs

210 000€ de chiffre d'affaires

5 ETP dans le Groupement d'Employeurs

350 ha gérés par 7 adhérents

en assolement en commun

### LES OBJECTIFS DE LA CUMA

Adaptation taille et conduite du troupeau



Aménagement des bâtiments



Organisation de la main-d'œuvre



Efficacité et productivité du travail



Dynamique territoriale et projet collectif



Se libérer du temps



### Une organisation dans laquelle chacun prend part

L'assolement en commun se met en place en 2013. Le choix se porte sur des cultures de semis (blé, colza, tournesol, maïs) à haute valeur ajoutée, pour mutualiser les risques et les profits. Une SEP (Société En Participation) est créée pour gérer cette activité, ainsi que l'approvisionnement en produits phytosanitaires des adhérents. Chaque membre de l'activité assolement en commun doit prendre en charge une responsabilité : suivi d'une culture, gestion et entretien du matériel, gestion et management des salariés, ... . Cette répartition des tâches permet à chacun de valoriser ses compétences, d'améliorer les résultats, mais aussi de continuer à s'occuper de son propre élevage. Une banque de travail permet de gérer le temps de travail de chaque exploitant, afin de conserver un équilibre d'implication entre adhérents. Pour cela, une gestion rigoureuse des carnets d'enregistrement (activité, durée, matériel emprunté,...) est primordiale.

## La CUMA de GUIZERIX et son environnement :

Adhérents : 22

Chiffre d'affaires : 210 000€ HT

Investissement matériel et bâtiment : 1 000 000€ HT  
(hangar, tracteurs, outils de travail du sol, castruses,...)

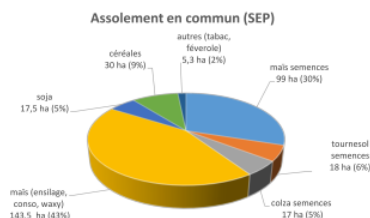
### Zoom sur le Groupement d'Employeurs de la Baïse :

ETP : 2.5 ETP dont 1 pour la CUMA + 2.5 ETP saisonniers (60 saisonniers)

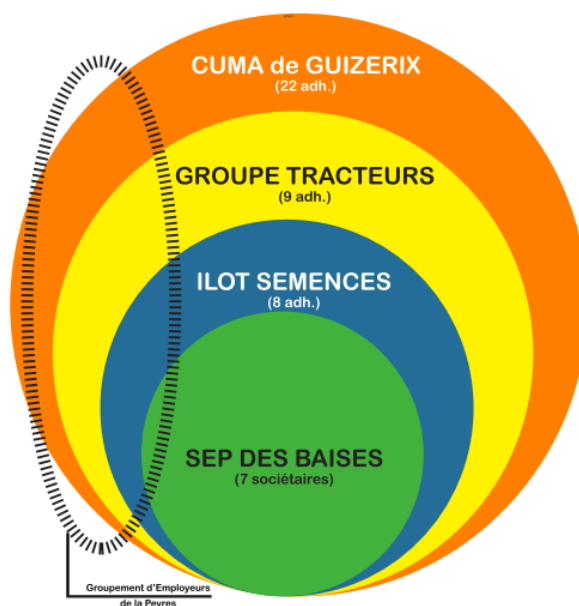
Travail en Inter-CUMA : Puydarrieux et Sadournin

Formations des adhérents : 12 jours de formation (3 dernières années) :

organisation du travail  
accueil des salariés  
définitions des responsabilités  
couverts végétaux



## La SEP des Baïses et son environnement :



## Une rentabilité des exploitations accrue

La gestion des semences en collectif permet de négocier plus facilement avec les semenciers, de répondre à leurs besoins particuliers, d'expérimenter. Ainsi, les surfaces attribuées n'ont pas diminué ces dernières années. Cette activité a également permis à certains éleveurs de surmonter les crises laitières. Un éleveur seul ne pourrait que difficilement développer une activité semence : le collectif a permis de diversifier les revenus des adhérents, tout en conservant le temps passer auprès des animaux. Le Groupement d'Employeurs permet également de gérer les pics d'activité, au niveau collectif et individuel. L'assolement en commun ne permet pas d'augmenter la part de temps libre des exploitants, mais à temps de travail identique, leurs revenus se sont améliorés. Thierry Ségouffin, président de la CUMA, résume : « sans tout ce collectif, je ne pourrais faire que les vaches. Or, je suis maintenant aussi céréalier, j'ai des responsabilités professionnelles et mes revenus se sont améliorés ».

## LES FACTEURS DE REUSSITE

### Bonnes relations sociales :

être capable de travailler en équipe, savoir faire confiance, déléguer et trouver des compromis

### Discussions et planifications collectives

### Rigueur dans les outils collectifs de suivi :

matériel emprunté, temps de travail, ...

## PAROLES D'ELEVEUR

« Nous réfléchissons à une nouvelle forme d'agriculture afin de repenser l'organisation du travail pour améliorer notre qualité de vie sur l'exploitation et dans nos familles. »

Projet « Organisation du Travail en Elevage : diffusion d'expériences réussies en Occitanie », cofinancé par la Région Occitanie et le FEADER

Pour plus de renseignements : Aurélie Rivière (GIE Elevage Occitanie) - [aurelie.riviere@elevage-occitanie.fr](mailto:aurelie.riviere@elevage-occitanie.fr) / 05.61.75.41.41

En partenariat avec : Association des Salariés Agricoles Occitanie ; CDA 31 ; FRCUMA ; Interbev Occitanie ; JA Occitanie ; Service de Remplacement Occitanie

Fiche co-rédigée par Elodie Pucheu (FRCUMA) et Aurélie Rivière (GIE Elevage Occitanie) - Août 2019

